

libérées. Rien plus, en certaines régions on en a réquisitionné de nouvelles.

Par patriotisme les catholiques sont obligés de se taire. Et c'est ainsi que les sectaires travaillent à l'écrasement de l'enseignement catholique.

L'autre côté de la médaille.—De ce qu'il y a des persécuteurs et des sectaires qui trop souvent provoquent des crises d'anticléricalisme, il ne faut pas conclure que le renouveau catholique n'existe pas en France.

« Tout va mal excepté l'Église » ; s'écrie M. Clémenceau, un farouche sectaire. « Nous n'avons plus la jeune génération avec nous », a dit en le déplorant le sénateur radical Herriot. « La majorité de nos élèves sont des catholiques pratiquants », ont avoué les professeurs de philosophie des Lycées les plus intellectuels de Paris ; et Paul Boncour, un radical socialiste, regrette le fait que « les écoles et les universités donnent maintenant à l'Église et aux forces de la réaction leurs meilleurs ouvriers ». L'anticléricalisme semble avoir disparu chez les étudiants de Paris qui consacrent leur temps aux arts, à la science et à la médecine. Un tiers de l'École Normale, le cœur et le cerveau de l'Université, est composé de catholiques pratiquants, et quatre cent-vingt professeurs de l'Université d'État se sont groupés en une association où l'on s'est engagé à faire la Communion mensuelle.

Parmi les hommes de lettres français sont entrés dans les rangs de l'Église des hommes de valeur comme Morice, Psichari, Caillard, Hourcade et Jammes. Les grands B, Bazin, Bourget, Bordeaux, sont au nombre des meilleurs écrivains de la France actuelle ; et M. Regnault a formé une association de près d'un millier d'artistes catholiques, qui compte comme membres « presque tous les grands noms de la peinture, de la musique, de l'architecture et de la sculpture ».

Dix mille. — La *Croix* de Paris a publié récemment son dix-millième numéro. Cela représente bien des idées saines semées aux quatre vents de l'opinion publique, et cela permet d'augurer encore plus de bien d'une œuvre aussi puissamment assise et aussi bien outillée pour la restauration de toutes choses dans le Christ.

BELGIQUE

Bossuet à l'index de l'Allemagne. — Une nouvelle édition des *Sermons*, de Bossuet en cours de publication, était imprimée à Bruges aux établissements Desclée.

La savante entreprise continuait en pleine guerre et les érudits travaillaient à leur œuvre sereine. Voici que tout est arrêté. La censure allemande, grâce au régime de liberté et de kultur dont bénéficie en ce moment la Belgique, a trouvé à redire dans le texte de Bossuet. Certains passages du sermon *sur l'ambition* lui ont paru constituer des allusions injurieuses au kaiser et... on en a exigé la suppression.

L'esprit scientifique d'outre-Rhin, faut-il employer un autre mot ? donne ici sa mesure.